

ADORNO ET LA DIALECTIQUE OUVERTE : FANTASMAGORIE, RYTHME, IMPROVISATION

MERCREDI
23 OCTOBRE
2019

9h30 à 17h

ORGANISATION :

ANNE BOISSIÈRE,
LAURENT GUIDO
ET FREDERICO LYRA
(UNIVERSITÉ DE LILLE)

UNIVERSITÉ DE LILLE

Maison de la recherche - Bâtiment F
salle des colloques F.044

Campus Pont-de-Bois - Villeneuve d'Ascq
Métro Pont de Bois (ligne 1)



L'année 2019 marque l'anniversaire des cinquante ans de la disparition du philosophe allemand Theodor W. Adorno. Aujourd'hui plus que jamais, sa pensée trouve une actualité qui nous incombe. L'idée d'une dialectique « ouverte » signifie entre autres que la forme des concepts ainsi que leurs objets exigent une réappropriation dans le présent. Nous proposons de focaliser la rencontre autour de la musique et du cinéma, selon une jonction qui est peu pratiquée dans la réception du philosophe, en interrogeant les notions de fantasmagorie, de rythme et d'improvisation. Inspirée par une analogie marxienne, la fantasmagorie occupe notamment un chapitre du livre d'Adorno sur Wagner. Le philosophe perçoit dans le projet wagnérien de *Gesamtkunstwerk* une préfiguration de l'industrie culturelle du 20^e siècle, dont le cinéma représente à ses yeux l'une des manifestations emblématiques. Malgré sa perception largement négative des médias audiovisuels, les préoccupations d'Adorno fournissent de féconds éléments de réflexion sur le cinéma qui, un demi-siècle après la mort du philosophe, a pris place parmi les domaines d'étude universitaire.

Le rythme apparaît lui aussi lié aux mutations de la société industrielle, à la reproduction et à l'écoute de la musique. Les critiques qu'Adorno a pu adresser à la croissante réification du rythme ciblaient autant les musiques savantes que ses acceptions plus populaires. Qu'en est-il, dès lors, de ces analyses cinquante ans après la mort d'Adorno, à une époque où les frontières entre les musiques, notamment du point de vue rythmique, semblent de plus en plus poreuses – par exemple avec le courant minimaliste et, plus récemment, certains développements de la musique électronique? L'idée d'improvisation quant à elle, apparaît plus marginale. Nous proposons de l'aborder dialectiquement à la lumière des divers changements intervenus dans les usages et les pratiques musicales au cours de ces dernières décennies. Ces notions et ces objets seront notamment réinvestis à partir de l'approche méthodologique du philosophe, c'est-à-dire à travers l'analyse immanente des œuvres.

PROGRAMME

Matin : Adorno et la fantasmagorie du cinéma / Modérateur : Frederico Lyra (Université de Lille)

9h30 – Accueil des participants

9h45 – Mot d'ouverture par les organisateurs

10h00 – Jeremy Hamers (Université de Liège) : Fantasmagories du migrant (Chaplin, Akerman, Inarritu)

10h45 – Laurent Guido (Université de Lille) : Wagner/cinéma, entre critique et fantasmagorie (Adorno, Bloch, Eisler).

11h30 – Pause-café

11h45 – Maguelone Loublier (Université de Paris 8 / Université de Francfort) : Aimer Adorno à la manière d'Alexander Kluge: fantasmagories cinématographiques et musicales

12h30 – Pause déjeuner

Après-midi : Adorno au défi du rythme et de l'improvisation en musique

Modératrice : Anne Boissière (Université de Lille)

14h – Frederico Lyra (Université de Lille) : There is no more time : Improvisation as negative dialectics

14h45 – Joana Desplat-Roger (Université Paris Nanterre) : Le free jazz à l'épreuve de la dialectique négative. Entre tradition et subversion

15h30 – Pause-café

15h45 – Mark Abel (University of Brighton) : Breaking through Adorno's reified time: the dialectics of groove and musical improvisation

Fin de la journée : 17h00